

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCCXIX. Miss Clarisse Harlove, à M. Lovelace.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

espérance d'être reçue de sa famille. Toi, tu demandes le pardon d'une injure préméditée: on te l'accorde, à condition que tu ne donneras pas de nouveaux sujets de chagrin; & ce pardon te laisse l'espérance de rentrer en grâce, peut-être même de te voir un jour le maître absolu du plus riche trésor du monde. Que je te trouve injuste! la raison commenceroit-elle à t'abandonner?

LETTRE CCCXIX.

Miss CLARISSE HARLOVE, à

M. LOVELACE.

Vendredi, 11 d'Août.

C'est une alternative bien cruelle, que d'être forcée de vous voir, ou de vous écrire. Mais j'ai perdu depuis longtems le pouvoir de suivre mes propres inclinations. Ainsi, pour éviter un plus grand mal, & je puis dire aujourd'hui le plus grand de tous les maux, que je me détermine à vous écrire. Si j'étois capable de déguiser mes sentimens réels, je pourrois vous donner les espérances que vous me demandez & n'en pas demeurer moins attachée à toutes mes res-

résolutions : mais je dois vous déclarer, Monsieur, & mon caractère m'y oblige, que ma vie dût-elle durer plus d'années qu'il ne me reste peut-être de jours, & suffiez-vous le seul homme au monde, je ne pourrois & je ne voudrois pas être à vous.

Il n'y a point de mérite à remplir un devoir. La religion m'ordonne, nonseulement de pardonner les injures, mais encore de rendre le bien pour le mal. Toute ma consolation, c'est que par la grace du Ciel, je suis à votre égard dans une disposition qui me fait trouver la soumission facile à cette loi. Je vous assure donc que dans quelque lieu que vous alliez, je souhaite que vous y soiez heureux ; & dans ce souhait, je renferme toute sorte de bonheur.

A présent que j'ai satisfait (avec beaucoup de répugnance, je l'avoue) à l'un des deux points que vous avez exigés, j'en attends le fruit.

CL. HARLOVE.

LET-

